



Paullette Des-Huiz et Robert Dèz, les enfants, tiennent le portrait de leurs parents aujourd'hui disparus. Photo DDM-Jean-Luc Lettère

Reconnaissance. Cinq membres d'une même famille d'Arzens seront, à titre posthume, honorés par Israël pour leur acte de courage pendant l'occupation.

La médaille des Justes pour toute une famille

Pendant de longues années, ils sont restés discrets sur cet épisode de l'Occupation Allemande. Ce n'est qu'assailis de questions par leurs enfants que le couple, la grand-mère, leur oncle et leur tante se confiaient. Aujourd'hui, ils sont tous morts mais le travail de mémoire se poursuit. « Ce qu'ils ont fait, pour eux, c'était tout à fait normal », expliquent Paullette et Robert Dèz, les deux enfants d'Étienne et d'Henriette, qui se souviennent que jamais les cinq membres de la famille n'en ont tiré une quelconque gloire ou orgueil. C'est l'histoire d'une famille juive comme des milliers d'autres sans doute, sous l'occupation Allemande. « Notre oncle, Marius et notre tante Philippine habitaient un immeuble dans le XXe arrondissement à Paris. Leurs voisins à l'étage du dessous étaient une famille juive, un couple et deux enfants, Gaston et Liliane, qu'ils fréquentaient depuis des années », raconte Robert Dèz. Une vie paisible avant la guerre. Lorsque l'armée alle-

mande investit une grande partie de la France. « Notre oncle travaillait à la préfecture de police et lorsqu'il a appris que les Allemands allaient faire une rafle dans le quartier, il s'est dérouillé pour leur faire de faux papiers », poursuit-il.

LE PÈRE DISPARAIT

La famille Wolkowitch échappera à la furie nazie. Mais il leur faudra fuir Paris. Ce qu'ils feront malheureusement le père sera arrêté à Argenton-sur-Creuse puis dirigé vers Drancy et disparaîtra. L'oncle Marius ne se résigne pas. Il parviendra avec un réseau de résistants à évacuer Rachel, la mère, paisibles deux enfants dans sa famille à Arzens dans l'Aude. « Ils ont raconté aux gens du village que c'était des cousins », confie Paullette qui avait 4 ans à l'époque. Personne ne s'est douté de rien, personne n'a jamais émis de soupçon, personne n'a parlé. Alors logés dans une maison du village, la famille Wolkowitch a dû quitter les lieux des soldats de l'armée Allemande réquisition-

nant la bâtisse.

LES ALLEMANDS FRAPPENT À LA PORTE

« Ils sont allés habiter en face, chez nos parents. Nous étions sept au total à la maison mon père était un vigneron et ce n'était pas toujours facile », explique Paullette qui garde quelques images de cette époque dans sa mémoire. Comme celle des soldats Allemands venant frapper régulièrement à leur porte pour faire réchauffer leurs gamelles. Pendant trois longues années, Rachel et ses deux enfants parviendront, par miracle, à ne jamais se faire repérer. « Si quelqu'un avait parlé, je ne sais pas ce qu'il serait advenu de notre famille », murmure Robert Dèz sachant très bien le sort qu'il aurait alors été réservé à ses parents. À la libération la famille Wolkowitch est retournée vivre à Paris. « Régulièrement, ils venaient à la maison l'été pour passer des vacances », se rappellent Robert et Paullette. Au fil des années, les membres de chacune des familles ont disparu. Après le dé-

cès de Rachel, sa fille Liliane a voulu que cette famille Audoise ne soit pas oubliée. Elle a alors entrepris des démarches auprès de l'État d'Israël pour que leur courage, leur solidarité, leur humanité soient honorés. « Il a fallu près de quatre années d'enquête de démarche. Jusqu'au jour où nous avons reçu un courrier indiquant que le conseil général d'Israël, Simona Frankel, remettrait la médaille et le diplôme de Juste parmi les Nations aux cinq membres de notre famille », précise avec émotion Robert Dèz. La cérémonie se déroulera dans le petit village d'Arzens le 11 février prochain. « Je pense que Liliane sera présente ainsi que son fils vous savez, l'acteur Bruno Wolkowitch et d'autres membres de leur famille » dit-il déjà très ému. L'Aude compte aujourd'hui une vingtaine de Justes. Cette distinction est décernée par l'Institut Yad Vashem aux personnes non juives qui ont sauvé des juifs sous l'occupation au péril de leur vie.